



# Chefs d'Etat haïtiens

## Théomas Boisrond-Canal (1876-1879)

---

### Présentation

#### **14e chef d'Etat :**

Juillet 1876 - Juillet 1879

#### **Durée du mandat :**

1 an

#### **Age à l'investiture :**

43 ans

#### **Événements majeurs :**

Construction du pont Sondé sur l'Artibonite (1877)

Construction du pont sur la rivière du Haut du Cap (1877)

Eau courante dans les maisons de Port-au-Prince (1877)

Le premier tramway fonctionne à Port-au-Prince (1878).

### Le profil personnel

Né à Torbeck le 11 juin 1832, Pierre Théomas Boisrond-Canal est un bègue flegmatique qui a fait de bonnes études à Port-au-Prince. Officier des tirailleurs de la Garde de Geffrard, il soulève la plaine du Cul-de-Sac contre Salnave qu'il affrontera, à la tête de ses hommes, dans l'ultime bataille de Port-au-Prince les 18 et 19 décembre 1869. Il a probablement commandé le peloton d'exécution qui mit fin aux jours de ce président. Sénateur, il doit combattre son ancien allié, le président Domingue lorsque, le 1er mai 1875, celui-ci tente de l'arrêter, ainsi

que les généraux Broussais Brice et Momplaisir Pierre. Il opère alors avec son frère et ses ouvriers, une retraite de l'habitation Frères jusqu'au consulat américain, à Turgeau, qui est un vrai fait d'armes. Il connaît alors l'exil pour la première fois.

C'est un planteur. Il a acheté dans la plaine du Cul-de-Sac l'habitation Frères et y produit un sucre rouge de qualité et un alcool réputé, le "cabicha Boisrond".

Longtemps après sa présidence, il marquera encore la vie politique de son temps. Il est membre des gouvernements provisoires à la chute de Salomon et de Tirésias Sam, participe à plusieurs comités de salut public. Conseiller écouté de la classe politique, il sera un adversaire redoutable pour Firmin dont la femme, fille de Salnave, voit en lui l'assassin de son père.

Spenser Saint-John le décrit comme un "homme honnête, rempli de bonnes intentions, digne de l'épithète : homme sans peur et sans reproche". Il meurt à Port-au-Prince le 6 mars 1905 à l'âge de 73 ans. Il a l'honneur des funérailles nationales.

## **L'accession au pouvoir**

Poussé à l'exil par le président Domingue, Boisrond-Canal est de retour moins d'un an plus tard au Cap avec 62 exilés, appuyant la prise d'armes du général Théophile Parisien. Sous la pression des révoltés du Nord et de l'émeute à Port-au-Prince, Michel Domingue doit alors quitter le pouvoir. Le gouvernement provisoire qui se forme à Port-au-Prince organise des élections qui permettent la formation des deux chambres. L'Assemblée nationale ainsi constituée élit Boisrond-Canal président pour 4 ans par 68 voix contre 28 pour Boyer Bazalais le 17 juillet 1876.

## **Le mandat**

Bien que Boisrond-Canal soit considéré comme libéral, Boyer Bazalais, candidat déçu à la présidence, et Edmond Paul refusent les portefeuilles ministériels offerts par le nouveau président. La 15e législature ne fait pas de cadeau. Tout est prétexte à interpellation. La constitution de 1867 ne permettant pas le renvoi des Chambres et le président étant peu enclin à l'usage de la force, le gouvernement se retrouve prisonnier d'un parlement tout puissant. Antoine Michel écrit en 1913 : " Le gouvernement, de plus en plus impuissant, assistait froidement à son agonie. Rien ne pouvait se faire sans le consentement de Bazalais". Peu de temps après la mise en place, le 30 juin 1879, de la 16e législature présidée par Demesvar Delorme, c'est la bataille entre les élus. L'affrontement politique dégénère en affrontement armé entre Nationaux et Libéraux, d'abord à Port-au-Prince puis à Saint-Marc.

Fidèle à son caractère, Boisrond-Canal démissionne le 17 juillet 1879 et part à Saint-Thomas, livrant les Libéraux intransigeants à leur pire ennemi : Salomon. Il revient dans le pays en mars 1881.

Réf. : ORIOL, Michèle. VILAIRE, Patrick. WIESER, Corinne. *Chef d'Etat en Haïti, Gloire et misères, 1804-1986*. Réalisé par : Fondation pour la Recherche Iconographique et Documentaire et Archives Nationales d'Haïti.